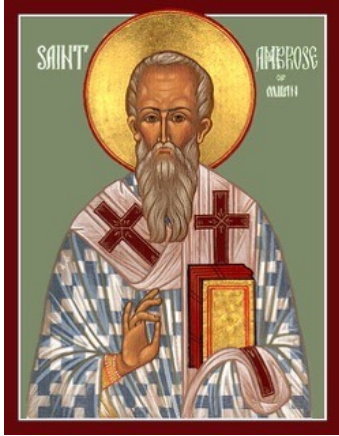


## Saint Ambroise, évêque de Milan Commémoré le 7 décembre



Saint Ambroise, évêque de Milan, est né en l'an 340 dans la famille du préfet romain des Gaules (actuelle France). Même dans l'enfance du saint apparurent des pressentiments de son grand avenir. Autrefois, les abeilles couvraient le visage de l'enfant endormi. Ils entraient et sortaient de sa bouche, laissant du miel sur sa langue. Bientôt, ils s'envolèrent si haut qu'on ne pouvait plus les voir. Le père d'Ambrose a dit que l'enfant deviendrait quelque chose de grand quand il atteindrait l'âge adulte.

Après la mort du père de famille, Ambroise se rendit à Rome, où le futur saint et son frère Satyrus reçurent une excellente éducation. Vers l'an 370, à la fin de ses études, Ambroise est nommé gouverneur (préfet consulaire) des districts de Ligurie et d'Aemilia, bien qu'il continue à vivre à Mediolanum (aujourd'hui Milan).

En l'an 374 Auxentius, l'évêque arien de Mediolanum, mourut. Cela conduisit à des complications entre les orthodoxes et les ariens, puisque chaque camp voulait avoir son propre évêque. Ambrose, en tant que chef de la ville, s'est rendu à l'église pour résoudre le différend.

Alors qu'il parlait à la foule, tout à coup un enfant s'écria : « Ambrose pour évêque ! Les gens ont repris ce chant. Ambrose, qui à cette époque était encore catéchumène, s'estimait indigne et essayait de refuser. Il s'est dénié et a même tenté de fuir

Mediolanum. L'affaire passa finalement devant l'empereur Valentinien l'Ancien (364-375), dont les ordres Ambrose n'osa pas désobéir. Il reçut le saint baptême d'un prêtre orthodoxe et, passant par tous les rangs du clergé de l'Église en seulement sept jours, le 7 décembre 374, il fut consacré évêque de Mediolanum. Il dispersa tous ses biens, argent et biens pour l'ornement des églises, l'entretien des orphelins et des pauvres, et il se consacra à une vie ascétique stricte.

Ambrose a combiné une tempérance stricte, une vigilance intense et un travail dans l'accomplissement de ses fonctions d'archipasteur. Saint Ambrose, défendant l'unité de l'Église, s'oppose énergiquement à la propagation de l'hérésie. Ainsi, en l'an 379, il partit établir un évêque orthodoxe à Sirmium, et en 385-386, il refusa de remettre la basilique de Mediolanum aux ariens.

La prédication de saint Ambrose pour la défense de l'orthodoxie a été profondément influente. Un autre Père remarquable de l'Église d'Occident, saint Augustin (15 juin), en témoigna, ayant accepté le saint baptême en l'an 387 par la grâce de la prédication de l'évêque de Mediolanum.

Saint Ambrose a également participé activement aux affaires civiles. Ainsi, l'empereur Gracien (375-383), ayant reçu de lui l'"Exposition de la Foi Orthodoxe" (De Fide), enleva, par décret du saint, l'autel de la Victoire des salles du Sénat à Rome, le quels serments étaient coutumiers d'être prêtés. Faisant preuve d'une audace pastorale, saint Ambrose imposa une sévère pénitence à l'empereur Théodose Ier (379-395) pour le massacre d'innocents habitants de Thessalonique. Pour lui, il n'y avait aucune différence entre empereur et roturier. Bien qu'il ait libéré Théodose de la pénitence, le saint ne permettait pas à l'empereur de

communier à l'autel, mais l'obligeait à faire pénitence publique.

La renommée de l'évêque Ambrose et ses actions lui ont attiré de nombreux adeptes d'autres pays. De la lointaine Perse, des savants vinrent à lui pour lui poser des questions et s'imprégner de sa sagesse. Fritigelda (Frigitil), reine de la tribu militaire germanique des Markomanni, qui avait souvent attaqué Mediolanum, demanda à la sainte de l'instruire dans la foi chrétienne. Le saint dans sa lettre à elle a énoncé de manière convaincante les dogmes de l'Église. Et devenue croyante, la reine convertit son propre mari au christianisme et le persuada de conclure un traité de paix avec l'Empire romain.

Le saint alliait la rigueur à une bienveillance peu commune. Ayant reçu le don de faire des miracles, il a guéri de nombreuses maladies. Une fois à Florence, alors qu'il séjournait chez Decentus, il ressuscita un garçon mort.

Le repos de saint Ambrose, parti vers le Seigneur la nuit de la Sainte Pâque, fut accompagné de nombreux miracles. Il est même apparu dans une vision aux enfants qui se faisaient baptiser cette nuit-là. Le saint a été enterré dans la basilique ambrosienne de Mediolanum, sous l'autel, entre les martyrs Protasius et Gervasius (14 octobre).

Prédicateur zélé et vaillant défenseur de la foi chrétienne, saint Ambrose a acquis une renommée particulière en tant qu'écrivain ecclésiastique. Dans des compositions dogmatiques, il expose l'enseignement orthodoxe sur la Sainte Trinité, les sacrements et le repentir : « Cinq livres sur la foi » (De Fide) ; « Explication du symbole de la foi » (Explanatio Symboli) ; « De l'Incarnation » (De Incarnationis) ; « Trois Livres sur le Saint-Esprit » (De Spiritu Sancto) ; « Sur les sacrements » (De Sacramento) ; « Deux livres sur le

repentir » (De Paenitentia). Dans des écrits sur la morale chrétienne, il a expliqué l'excellence de l'enseignement moral chrétien par rapport à l'enseignement moral païen.

Un ouvrage bien connu de saint Ambroise, « Des devoirs du clergé » (De Officiis Ministrorum) témoigne de sa profonde conscience du devoir pastoral. Il souligne que ceux qui servent dans l'Église doivent avoir non seulement une bonne connaissance des services religieux, mais aussi une bonne connaissance des préceptes moraux.

Saint Ambroise était aussi un réformateur du chant d'église. Il a introduit le chant antiphonique (le long de la forme orientale ou syrienne) dans l'Église occidentale, qui est devenu connu sous le nom de "chant ambrosien". Il a également composé douze hymnes qui ont été utilisés de son vivant. L'hymne « Toi, ô Dieu, nous te louons » (Te Deum), attribué à saint Ambroise, est entré dans les services divins de l'Église orthodoxe (Molieben).

### **Vénération Antoine, abbé de Siya, Novgorod Commémoré le 7 décembre**



Saint Antoine de Siya, dans le monde Andrew, est né dans une famille de riches agriculteurs du village de Kekhta près de la rivière Dvina Nord. Dans son enfance, il reçut une bonne éducation, lut beaucoup et apprit l'iconographie. Après la mort de ses parents, Andrew se rendit à Novgorod et y travailla pendant cinq ans pour un boyard [noble]. Il s'est

marié plus tard, mais sa femme est décédée au bout d'un an.

Puis Andrew a décidé de se consacrer au monachisme. Il distribua ses biens aux pauvres et, en tant que vagabond, se rendit au monastère sauvage de Pachomiev sur la rivière Kena. Saint Pacôme l'a tonsuré sous le nom d'Antoine. Bientôt, il fut ordonné hiéromoine et Antoine, avec la bénédiction de l'higoumène, célébra seul les services divins.

Il sortit avec les autres moines du monastère pour travailler pour les besoins du monastère. Par amour pour la solitude, saint Antoine quitta finalement le désert de Pachomiev, après avoir choisi deux compagnons parmi les frères monastiques, et il s'installa sur l'île Mikhailov, baignée d'un côté par la rivière Sii et de l'autre par des lacs encerclant.

Dans cette dure frontière à l'intérieur des fourrés denses, Antoine construisit une chapelle en 1520. Mais défricher la forêt exigeait un travail difficile, et les compagnons d'Antoine commencèrent à se plaindre contre lui. Puis, tout à fait à l'improviste, un inconnu leur fournit des moyens de subsistance, offrant de l'argent pour faire bonne mesure. Le monastère de Siya est devenu célèbre et les habitants des villages environnants le visitaient souvent. Et de nouveau saint Antoine, prenant un disciple, se retira dans un endroit encore plus éloigné sur le lac Palun. Là, dans une cellule solitaire, il a demeuré pendant trois ans. Lorsque l'higoumène Théoctiste refusa de guider plus longtemps le monastère de Siya, les frères tentèrent de persuader Saint Antoine de revenir vers eux. Il a finalement accédé à la demande des moines, est redevenu higoumène et a pieusement guidé le monastère jusqu'à sa mort en 1556, alors qu'il avait soixante-dix-neuf ans.

### **Vénération Nilus du lac Stolbensk Commémoré le 7 décembre**



Saint Nil de Stolobnoye est né dans une famille paysanne d'un petit village du diocèse de Novgorod. En 1505, il fut tonsuré au monastère de Saint Savva de Krypetsk (28 août) près de Pskov. Après dix ans de vie ascétique au monastère, il partit pour la rivière Sereml, du côté de la ville d'Ostashkova ; il y mena pendant treize ans une vie d'ascèse stricte dans une lutte incessante contre les pièges du diable, qui prenait l'apparence de reptiles et de bêtes féroces. De nombreux habitants des environs ont commencé à venir voir le moine pour l'instruction, mais cela est devenu un fardeau pour lui et il a prié Dieu de lui montrer un endroit pour des actes de quiétude. Une fois, après une longue prière, il entendit une voix qui disait : « Nilus ! Allez au lac Seliger. Là, sur l'île de Stolobnoye, vous pouvez être sauvé ! Saint Nil a appris l'emplacement de cette île des personnes qui lui ont rendu visite. Lorsqu'il y arriva, il fut émerveillé par sa beauté.

L'île, au milieu du lac, était recouverte d'une forêt dense. Saint Nil a trouvé une petite colline et a creusé une grotte, et après un certain temps, il a construit une hutte, dans laquelle il a vécu pendant vingt-six ans. À ses exploits de jeûne strict et d'immobilité [c'est-à-dire. hesychia] il en ajouta un autre : il ne se couchait jamais, mais ne s'autorisait qu'une légère sieste, appuyé sur un étais enfoncé dans le mur de la cellule.

La vie pieuse du moine suscitait fréquemment l'envie de l'Ennemi de l'humanité, qui se manifestait par l'action malveillante des habitants locaux. Une fois, quelqu'un a mis le feu aux bois sur l'île où se trouvait la hutte du saint, mais les flammes se sont éteintes de manière miraculeuse en atteignant la colline. Une autre fois, des voleurs ont fait irruption dans la hutte. Le moine leur dit : « Tout mon trésor est dans le coin de la cellule. Dans ce coin se tenait une icône de la Mère de Dieu, mais les voleurs ont commencé à y chercher de l'argent et sont devenus aveugles. Puis, avec des larmes de repentance, ils ont demandé pardon.

Saint Nil a accompli de nombreux autres miracles. Il refuserait les cadeaux si la conscience de celui qui le lui offrait était impure, ou s'ils étaient dans l'impureté corporelle.

Conscient de sa fin prochaine, saint Nil se prépara une tombe. Au moment de sa mort, un higoumène de l'un des monastères voisins est venu sur l'île et l'a communiqué avec les Saints Mystères. Avant le départ de l'higoumène, saint Nil pria pour la dernière fois, encensant autour des saintes icônes et de la cellule, et rendit son âme au Seigneur le 7 décembre 1554. La traduction de ses saintes reliques (maintenant vénérées à l'église de l'icône de la Mère de Dieu "Du Signe" dans la ville d'Ostashkova) a eu lieu en 1667, avec des jours de fête établis à la fois le jour de sa mort et le 27 mai.

### **Vénération Jean le Jeûneur des grottes proches de Kiev Commémoré le 7 décembre**

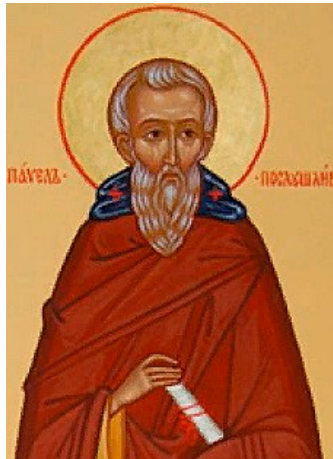


Aucune information disponible à ce moment

### **Martyr Athénodore de Mésopotamie Commémoré le 7 décembre**

Le saint martyr Athénodore, originaire de la Mésopotamie syrienne, a mené une vie monastique dès sa jeunesse. Dénoncé comme chrétien, il fut arrêté et condamné à de féroces tortures par le gouverneur du pays, Eleusius. Des miracles ont accompagné le martyr du saint, qui a converti de nombreux païens à la foi chrétienne. Il fut décapité en l'an 304.

### **Vénération Paul l'Obéissant Commémoré le 7 décembre**



Nous ne savons pas quand Saint Paul a vécu. Il n'y a qu'une courte Vie qui dit qu'il était le fils de parents riches. Il a quitté la vie séculière après avoir atteint la maturité.

L'appellation "Obéissant" était accordée au moine pour sa profonde

humilité et pour le renoncement complet à sa propre volonté. Une fois, le moine remua du goudron bouillant avec sa main et n'en reçut pas la moindre brûlure. Certains des frères le considéraient comme un ascète porteur de Dieu, mais d'autres se méfiaient de lui.

Après une fervente prière, les moines reçurent une vision unique prouvant que leur frère était un véritable ascète. La nuit, ils furent tous transportés au paradis et ils s'entretenaient avec saint Paul, qui leur permit d'emporter avec eux une fleur ou une brindille en souvenir. Se réveillant du sommeil, ils trouvèrent dans leurs mains les fleurs et les brindilles du Paradis. Après cela, saint Paul se rendit à Jérusalem, puis à Chypre.

Ayant mené une vie solitaire, il a fini sa vie sur le mont Paregoros [Mont Solace]. Avant sa mort, la voix de Dieu lui dit : « Paul, monte sur la montagne, et accepte la fin de la vie.

### **Sainte Philothée de Thrace, protectrice de la Roumanie Commémoré le 7 décembre**



Sainte Philothée (Philofthea) d'Argesh est née à Trnovo, l'ancienne capitale de la Bulgarie, vers 1206. Son père était fermier et sa mère était originaire de Valachie. Elle mourut alors que Philothée était encore enfant et son père se remaria.

L'enfant était souvent punie par sa belle-mère, qui l'accusait d'être désobéissante et de donner ses biens aux pauvres. Son père l'a



réprimandée pour cela, mais Philothée a continué à assister aux services religieux et à faire du bien aux autres, tout comme sa mère le lui avait appris. En vieillissant, elle s'est parée des vertus de la prière, de la virginité et de l'aumône.

Sainte Philothée avait l'habitude d'apporter de la nourriture à son père, qui travaillait dans les champs. Cependant, toute la nourriture ne lui parvenait pas, car la jeune fille en donnait une partie aux enfants pauvres qui mendiaient dans la rue. Lorsqu'il s'est plaint à sa femme qu'elle ne lui avait pas préparé assez de nourriture, elle a répondu : « Je t'envoie beaucoup de nourriture. Demandez à votre fille ce qu'elle en fait.

Se fâchant contre Philothée, son père a décidé de l'espionner pour voir ce qu'il advenait de la nourriture. D'une cachette, il la vit donner à manger aux pauvres enfants qui venaient à elle. Dans une violente rage, il a sorti la hache de sa ceinture et l'a lancée sur la fillette de douze ans, la frappant à la jambe. La blessure était mortelle et elle livra bientôt son âme pure entre les mains de Dieu.

L'homme était rempli de peur et de remords et a essayé de soulever le corps de sa fille du sol, mais il est devenu aussi lourd qu'un rocher. Alors le misérable courut chez l'archevêque de Trnovo pour confesser son péché et expliquer ce qui s'était passé. L'archevêque et son clergé sont allés avec des bougies et de l'encens pour prendre le corps du martyr et l'amener à la cathédrale, mais même eux n'ont pas pu le soulever.

L'archevêque s'est rendu compte que sainte Philothée ne souhaitait pas rester dans son pays natal, alors il a commencé à nommer divers monastères, églises et cathédrales pour voir où elle souhaitait aller. Ce n'est que lorsqu'il a nommé le monastère de Curtea de Argesh en Roumanie qu'ils ont pu soulever ses

saintes reliques et les placer dans un cercueil. L'archevêque a écrit au Voïvode roumain Radu Negru, lui demandant d'accepter les reliques du saint.

L'archevêque et son clergé ont porté les saintes reliques en procession jusqu'au Danube, où ils ont été accueillis par le clergé roumain, les moines et les fidèles. Ensuite, ils ont été transportés au monastère de Curtea de Argesh.

De nombreuses personnes ont été guéries sur la tombe de sainte Philothée dans une petite chapelle du clocher derrière l'église du monastère, et ceux qui implorent son intercession reçoivent son aide. Chaque année, le 7 décembre, il y a un pèlerinage festif au monastère, et les gens viennent de toute la Roumanie. Les reliques de sainte Philothée sont portées en procession autour de la cour, et il y a des prières pour les malades. La sainte Vierge martyre Philothée est vénérée en Roumanie, en Bulgarie et dans le monde orthodoxe.

### **Vénérable Grégoire, fondateur du monastère de Grigoriou, Mont Athos**

#### **Commémoré le 7 décembre**

Saint Grégoire du Mont Athos est né en Serbie et a poursuivi l'ascèse sur le Mont Athos. Il a construit et dédié le monastère de Saint-Nicolas, qui a ensuite été rebaptisé Grigoriou en son honneur. Dans les archives du mont Athos, la signature du saint datant de 1405 a été découverte. Selon la tradition, les reliques de saint Grégoire ont été prises à Athos par des moines serbes.